

LES EVEQUES ET LA COUPE DU MONDE 1998

Mondial 98. Les chrétiens prendront leur part à la fête du sport. Les évêques ont choisi de jouer « balle au pied ». Si tous n'iront pas au stade, les évêques dont les diocèses accueillent les matches du Mondial sont bien décidés à participer à la fête et se réjouissent de ce rassemblement.

Mgr Emile Marcus : « Faire valoir les valeurs du sport »

Foin de l'indifférence : « Nous avons pris le parti, moi en tête, de faire valoir les valeurs du sport », annonce, tout content d'avoir son billet en poche pour le match Roumanie-Angleterre du 22 juin, l'archevêque de Toulouse. Ces « valeurs » se résument pour lui à quelques mots : éducation, liberté, et surtout « intégration ».

Mgr Bernard Panafieu : la rencontre des peuples

Rien ne vaut la fête du sport, en effet, pour favoriser la rencontre des couleurs et des origines diverses : « Marseille est la ville de cohabitation de toutes les races », souligne de son côté l'archevêque de Marseille, qui célébrera ce Mondial par une messe des nations le 12 juin. Il faut dire que ce jour-là, dans la cité phocéenne, l'équipe de France jouera son premier match de la Coupe du monde, face à l'Afrique du Sud. « Tout un symbole ! », note Mgr Panafieu, qui sera aussi dans les tribunes pour la demi-finale du 7 juillet.

Cardinal Pierre Eyt : la passion ... du rugby

Si le cardinal Jean-Marie Lustiger, archevêque de Paris, n'a rien déclaré sur l'événement, l'archevêque de Bordeaux, le cardinal Pierre Eyt, avoue sa vieille passion « qui remonte aussi loin que celle du latin ! ». Ce n'était pas le foot, mais le rugby. Pourtant, confie-t-il, « je consens à m'intéresser au foot depuis qu'il existe une grande équipe à Bordeaux ». Pragmatique, il préférera « ne pas trop sortir » pendant les matches... mais pour mieux les suivre devant le petit écran. Et puis, il se tranquillise : « Une équipe travaille depuis des mois dans le diocèse à l'accueil de la Coupe du monde. »

Mgr Pierre Joatton : un enthousiasme tempéré

L'évêque de Saint Etienne, aura besoin, lui, du contact physique avec la foule, avec les joueurs aussi : « J'assisterai à l'un des six matches qui se jouent au stade Geoffroy Guichard. Surtout, je participerai, à la mairie, à la rencontre qui précède. Ce sera l'occasion d'approcher les joueurs et de parler avec eux. » Il ne cache pas son plaisir de voir rassembler ces hommes venus des cinq continents, de l'Iran au Mexique, sans toutefois idéaliser l'événement. L'importance, aujourd'hui, des équipements de sécurité dans les stades le laisse un peu dubitatif.

Mgr Henri Derouet : les activités de l'Eglise ne s'arrêtent pas

Que fera pour sa part l'évêque du diocèse d'Arras, qui compte Lens sur son territoire ? « Je suis attendu à Lourdes pour un pèlerinage », regrette presque ce lecteur assidu du journal L'Equipe mordu de football, pas peu fier que Lens ait remporté cette année le championnat de France, et ravi de citer le nom de Yoann Lachor, auteur du but de la victoire contre Auxerre.

Mgr Olivier de Berranger : le Grand Stade, une deuxième cathédrale

L'évêque de Saint-Denis, où se jouera le premier match du Mondial : Brésil-Ecosse ... et la finale, bien sûr, apprécie « cette deuxième cathédrale qu'est le Grand Stade ». « Nous avons tous besoin de cette beauté qui élève », déclarait-il dans La Croix du 3 juin, faisant allusion à la cathédrale-basilique de Saint-Denis qui se transformera en un bel espace ouvert durant tout le Mondial.

Mgr Georges Soubrier : quel rôle pour les chrétiens ?

Une même volonté d'ouverture s'affiche à la cathédrale de Nantes, le diocèse de Mgr Georges Soubrier. Lui non plus ne reste pas indifférent à ce qui se trame, en particulier sur le stade de la Beaujoire. Déjà le 28 mai dernier, il avait participé à une soirée-débat nantaise, sur le thème : « Evasion, compétition, formation, fric, des sportifs et des responsables témoignent : les chrétiens sont-ils hors jeu ? »

Mgr Jean-Pierre Ricard : « Pourquoi boudier son plaisir ? »

Pour l'évêque de Montpellier, la fête concerne tout le monde, y compris, évidemment, les chrétiens : « Le Mondial est un grand événement sportif pour tous ceux qui aiment le foot, et je suis heureux que Montpellier fasse partie de ces villes qui accueilleront les matches », affirme-t-il. Sa joie, il l'exprimera le 29 juin au stade de la Mosson, pour les huitièmes de finale. En effet, « pourquoi boudier son plaisir ? », demande ce sage Méridional. Une « philosophie » que partagent tous ceux pour qui l'Évangile est un message « tout-terrain ».

article pour la revue : La Croix 10/06/98